

## **Parcours résistant de Claudius LEVEQUE, déporté résistant**

Natif de Saint-Laurent-sur-Saône, Claudius était charcutier à Lyon, d'abord route de Crémieux, puis 11 place Gabriel Péri (place du Pont).

A la fin de l'année 1942, il est contacté par Aimé BROYER, alias MÉMÉ, responsable du groupe de Cluny. Celui-ci originaire de Manziat, connaissait probablement certains membres de la famille de Claudius, père ou oncles bouchers comme lui.

Claudius intègre alors le réseau de résistance Libération-Sud comme agent de liaison entre la Saône-et-Loire et Lyon, puis il sert de « boîte aux lettres » à Pierre DELACROIX alias COURBET, ou THEVENIN ou BROCARD, un des responsables régionaux des Mouvements Unis de Résistance (MUR).

Le 6 mars 1944, la police allemande organise une descente dans deux cafés situés Cours Gambetta à Lyon : le Mâconnais et le Côte d'Or. Dans ce dernier, elle arrête un résistant et saisit les documents qu'il portait sur lui. A partir de cette date, une vague d'arrestations s'abat sur des personnalités locales de la Résistance : René BLANC alias DRAC du réseau Combat, son adjoint Jean BLOCH-MICHEL alias VILLETTE, le grand historien Marc BLOCH alias NARBONNE du réseau Franc-Tireur (lâchement exécuté à Saint-Didier-de-Formans le 19/06/1944), ainsi que plusieurs agents de liaison.

Le 11 mars, un homme se présente dans la charcuterie de la place Gabriel Péri, et pose un papier sur le comptoir. Comme à son habitude, Claudius le glisse dans son tiroir-caisse. Immédiatement, le magasin est envahi d'agents français travaillant pour la Gestapo sous les ordres de Francis ANDRÉ dit « Gueule tordue », un sinistre personnage bien connu à Lyon.

Claudius est arrêté et incarcéré à Montluc (*Archives départementales du Rhône, Fonds de la prison de Montluc, dossier 8595*) où il est torturé. Son dossier de résistant (*Service historique de la Défense, 16 P 369 486*) précise qu'il n'a pas parlé.

Il est transféré au camp de Compiègne, puis déporté le 4 juin à Oranienburg et enfin à Buchenwald. Il disparaît le 15/02/1945.

Après la guerre, sa famille n'a pas pu rassembler beaucoup d'informations le concernant. Il semble qu'il se soit évadé au cours d'un transfert ou à la suite d'un bombardement, puis qu'il ait atteint une grande rivière ou un fleuve qu'il a voulu traverser. Claudius était un excellent nageur. Comme beaucoup d'enfants de Saint-Laurent de cette époque, il avait souvent traversé la Saône. Mais après des mois dans un camp....

Le 22/06/1948, le tribunal civil de Lyon adopte le 15/02/1945 comme date de son décès.

Sa « disparition » n'a jamais convaincu sa mère (morte en 1946). Elle était certaine qu'amnésique, il était quelque part en Allemagne et elle attendait son retour.

La médaille de la Résistance lui est accordée à titre posthume le 11/07/1958.

**Biographie par Martine Larroque sa cousine**

Sources :Archives départementales du Rhône / Fonds Prison Montluc /dossier N°8595

Service Historique de la Défense / 16 P369 486